



Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions

Fès, Maroc, 2 octobre 2013

Panel 6

Pluralisme religieux : représentations réciproques

Intervention de Monsieur Mustapha CHERIF,
Ancien ministre, Professeur (Algérie)

Les sages et les êtres raisonnables n'excluent pas, ne se croient pas supérieurs, et ne méprisent jamais personne. Ils appliquent la maxime commune « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse* ». Les ignorants et les fanatiques prétendent au contraire monopoliser la vérité et refusent le débat. En ce XXI^e siècle, être obligé de défendre le pluralisme, qui devrait aller de soi, est symptomatique de l'état critique du monde. Les sages semblent beaucoup moins influents que les ignorants et les fanatiques de tous bords. Aujourd'hui l'humanité est spirituellement pauvre, perturbée par la montée de l'intolérance.

Pourtant, la pluralité des religions, des cultures, des langues, des races et des parcours collectifs et individuels, est constitutive de l'histoire de l'humanité. Le respect de la pluralité est remis en cause par les uns et les autres, alors que l'histoire des civilisations démontre qu'il est possible de vivre ensemble, en dialoguant, en régulant les tensions et en articulant diversité et unité. Cette possibilité s'avère perdue de vue. La responsabilité est collective. Appeler les dignitaires religieux à dénoncer l'extrémisme est utile, mais il y a lieu d'interpeler tous les autres acteurs clefs de la société, les pouvoirs politiques, les médias, les détenteurs de moyens de productions, les élites scientifiques, culturelles et autres. Il est temps de donner la parole aux médiateurs plutôt qu'aux pyromanes, d'autant qu'aujourd'hui l'humanité semble spirituellement pauvre, marquée par la détresse intérieure. Les plaintes qui se limitent à dénoncer la violence et la décadence sont insuffisantes. Toute pensée doit être un cri d'alarme qui éveille les consciences et propose des remèdes. Il est des paroles qui sont des actes.

Malgré des efforts de compréhension de la culture d'autrui et d'éducation à l'interculturel et l'interreligieux ; par nombre d'acteurs institutionnels comme l'UNESCO, l'IOW, l'ISESCO, et de la société civile comme la prestigieuse association culturelle Sais-Fès, et d'actions pour établir des mesures de confiance ; les préjugés, les méfiances, les imaginaires déformants, les stigmatisations, les amalgames, les haines s'amplifient. L'opinion publique soumise à l'émotion, aux manipulations et au matraquage des médias, voit en l'autre une source de violence et de menace. Il nous faut tenter de clarifier les principes, chacun pour ce qui concerne, nous pencher sur les causes, pas

seulement les effets, et faire notre examen de conscience pour sortir des mésinterprétations qui ont conduit à l'impasse.

I- Sur le plan doctrinal

- 1- L'islam dialogue, critique, polémique, s'adresse aux adeptes d'autres religions, menace les idolâtres, les tenants de l'athéisme et les auteurs de comportements répréhensibles, mais n'exclut pas. Il avertit, appelle à la réflexion, à l'examen de conscience, au repentir et au changement du dedans.
- 2- Il rappelle, confirme et en même temps dépasse, sans annuler, les révélations antérieures, les religions des « *Gens du Livre* ». Il se veut accomplissement final d'une histoire commune. Le musulman reconnaît tous les prophètes.
- 3- Le pluralisme est consacré comme un don et une épreuve, le Coran est clair : « *Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule communauté, mais il a voulu vous éprouver par le don de la différence, courez les uns les autres vers les bonnes actions, un jour il vous expliquera les raisons de vos différences* ». C'est un appel à l'humilité et au respect du droit à la différence. Le Prophète précise : « *La différence est une miséricorde* »
- 4- Le Coran ordonne le dialogue civilisé : « *Dialogue avec eux de la meilleure façon ! Seul ton Seigneur sait qui est égaré loin de son chemin, il est le Seul à reconnaître les biens guidés* » et ajoute « *Il guide à Sa Lumière qui Il veut* »
- 5- Il préconise la logique du consensus et du rapprochement, pour notamment se garder de l'idolâtrie et de l'égoïsme : « *Dis leur, venez à une Parole commune-juste.* »
- 6- En même temps, Il appelle à la vigilance pour ne pas être otage de l'autre et éviter le relativisme et le syncrétisme. Face à la difficulté, Il exige le respect du mystère et conseille la voie des désaccords raisonnables.
- 7- L'islam se présente comme la religion du vrai, parfaite, finale pour la dernière phase de l'histoire de l'humanité, pour toute étape un Livre, « *li kulli ajl kitab* »,

mais il n'est pas exclusiviste. Il reconnaît la part de vérité chez autrui et rend possible le salut aux non musulmans qui croient en « Dieu » et pratiquent le bien. Le meilleur parmi les êtres humains est défini comme le plus pieux. Cette dimension ouverte et universelle a fait dire à Ibn Arabi : « *Mon cœur est apte à recevoir tous les êtres* » et à l'Emir Abdelkader « *Si les chrétiens et les musulmans m'écoutaient je ferais d'eux des frères* ». Le projet divin nous dépasse, nul n'a le monopole de la vérité. La Parole de Dieu est inépuisable, même si chacun croit en détenir la plénitude révélée.

II -Sur le plan de l'histoire

Quinze siècles d'histoire du monde musulman montrent que le respect du pluralisme était une réalité, malgré, selon les circonstances, des écarts entre théorie et pratique. Le respect du droit à la différence, de la diversité et du vivre ensemble, a été la ligne dominante. L'Andalousie n'était pas une exception. Les pays d'islam furent une terre de refuge en particulier pour les juifs persécutés par l'Eglise ou des pouvoirs injustes, mais aussi pour tous les chrétiens qui ont préservé leurs singularités comme les églises d'Orient.

La symbiose a permis de faire éclore une civilisation lumineuse, polysémique, islamo-judéo-chrétienne et gréco-arabe, arabo-berbéro-africaine, et arabo-irano-turco-indienne. Sur cette base, à travers tous les continents, les populations locales ont pu préserver leur religion et /ou conjugués leurs coutumes, leurs langues et leurs cultures locales avec la religion musulmane.

III- Aujourd'hui

Dans une époque désenchantée et désorientée ; par la sortie de la religion de la vie en Occident et par la séparation outrancière, voire l'opposition entre les dimensions essentielles de l'existence, passant d'une posture areligieuse initiée au siècle des lumières, à celle antireligieuse du monde moderne ; les controverses, les

concurrences, ou pire les nouvelles « guerres » de religion sont doublement absurdes.

Elles sont tout d'abord contraires à leurs références fondatrices respectives. Ensuite, les religions sont face à des défis communs. En effet, il est puéril de se disputer, alors que le monde moderniste dominant les a marginalisées, rendues comme inopérantes. Le marché monde et la volonté d'hégémonie broient la possibilité de la pluralité. Ils nivellent et contredisent toutes formes de spécificité, d'éthique et de sacré. Ils imposent des mythes problématiques et ambivalents. Pour faire diversion, il est question de « choc des civilisations » et de « lutte des religions », funeste approche, alors que tous les peuples aspirent avant tout à la justice, condition de la paix. La réaction aveugle et des formes sectaires de religieux aveugles compliquent la situation.

Conclusion

Les musulmans tentent de résister à la représentation déformée de leur religion, au nivellement, à l'attitude antireligieuse, à la deshumanisation, à la marchandisation du monde, à la loi du plus fort et à la politique des deux poids et deux mesures. Mais cette résistance légitime et la volonté de témoigner d'une autre version de l'existence, dérivent parfois en repli, en crispations, en lecture idéologique, en instrumentalisation de la religion et archaïsmes agressifs, basculant dans le piège de la violence aveugle, nuisant gravement à ce qu'ils croient défendre. Attitude suicidaire, que l'on ne dénoncera jamais assez. La solution est en nous mêmes.

L'usurpation du nom de l'islam, la contrefaçon, l'escroquerie, l'extrémisme, posent problèmes d'abord aux musulmans, qui en sont les principales victimes. Condamner et dénoncer ces dérives est nécessaire mais pas suffisant. Il faut démontrer à qui profite le crime. 90% des victimes sont des musulmans. En outre ces dérives font diversion aux problèmes politiques, économique et sociaux, comme le drame palestinien, et font le jeu des ingérences.

Cependant, malgré les propagandes, les dégâts, les doubles langages et les duplicités, les tenants de l'intégrisme sont démasqués. Actuellement, c'est leur crépuscule. Les peuples ne sont pas dupes. Les musulmans refusent l'instrumentalisation de la religion, tout en restant attachés à leur foi. L'échec des fondamentalistes est patent, mais ce n'est pas la victoire d'autres extrémismes, d'autres despotismes et d'autres idéologies dogmatiques. Il nous faut retrouver la voie médiane. La modernité peut se dire autrement.

La pluralité et la représentation respectueuse de la singularité de l'autre, sont parmi les conditions de production de la civilisation, qui nous fait défaut. Une civilisation universelle signifie mettre en œuvre une sécularité ouverte, ni totalitarisme, ni nouveau mythe antireligieux. Les peuples aspirent à retrouver des liens civilisés perdus, l'Etat civil de droit, la raison universelle, l'interconnaissance et une éthique. L'interconnaissance est la voie qui mène à la coexistence, en vue de desserrer l'étau dans lequel on veut nous enfermer.

Dans ce sens, en termes d'actions concrètes éducatives, je vous signale qu'un cursus d'enseignement universitaire par Internet, unique dans le monde, accessible à tous, sur la civilisation musulmane, l'interreligieux et l'interculturel existe sous la forme d'un Master international, en langue française, à l'Université Ouverte de Catalogne, www.uoc.edu. Ce portail doit être soutenu.

Nous sommes mis à l'épreuve du vivre ensemble. Ce qui était possible hier peut l'être aujourd'hui, en apprenant à discerner et à sortir de nos points d'aveuglements. Ce qui est inadmissible ce sont les amalgames et la diabolisation. Nous ne disons pas que l'inquisition est dans l'Evangile, ou que le sionisme extrémiste est dans la Thora, ne dites pas que le terrorisme est dans le Coran. Le terrorisme n'a pas de visage, ni de religion, ni de nationalité. Œuvrons ensemble pour éduquer les nouvelles générations et informer le monde, pas seulement pour dénoncer l'innommable et l'injustifiable, mais pour énoncer une voie d'avenir celle du savoir et de la justice, afin qu'il ne se dérobe pas.

MC, ancien Ministre algérien de l'Enseignement Supérieur, spécialiste du dialogue des civilisations, des cultures et des religions. Docteur ès-lettres, Philosophe et sociologue, professeur des Universités, Directeur du Master en civilisation musulmane à l'Université

Ouverte de Catalogne de Barcelone, lauréat 2013 du prix de l'UNESCO pour la culture arabe et le dialogue interculturel et du prix italien Ducci pour la culture de la paix. Auteur de douze ouvrages et de nombreux travaux académiques, traduits en plusieurs langues. Site : www.mustapha-cherif.net, mail intellectuels@yahoo.fr